



## La «Muslim Belt» et le levier djihadiste Ouïghour

Par [René Naba](#)

Mondialisation.ca, 23 décembre 2019

[madaniya.info](http://madaniya.info)

Région : [Asie](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),  
[Guerre USA OTAN](#)

Embrouvés en Afghanistan depuis près de vingt ans, harcelés par leurs anciens alliés les Talibans, les Etats Unis paraissent vouloir se cramponner à ce qui a longtemps été leur arme favorite, la stratégie du «Muslim Belt», la ceinture verte de l'espace musulman, ayant vocation à encercler le «Heartland» eurasiatique (la Chine et la Russie) qui détient les clés de la maîtrise du monde. Une arme quelque peu érodée par les déboires des groupements terroristes en Syrie, la déconfiture politique de la Confrérie des Frères Musulmans, la matrice originelle des groupements takfiristes éradicateurs et la désaffection de l'Arabie saoudite à leur égard.

À l'instigation de Washington et d'Ankara, le Parti Islamiste du Turkestan s'est ainsi engagé sur la voie de la mondialisation de son combat, avec un ciblage prioritaire, la Chine et les bouddhistes, autrement dit, l'Inde.

### 1- LA TURQUIE ET LES ETATS UNIS, PARRAINS OCCULTES DU PIT

Au terme de huit ans de présence en Syrie, particulièrement dans le nord du pays, dans le secteur d'Alep, le mouvement djihadiste du Turkestan s'apprête à donner une impulsion régionale à son combat, au delà de la Syrie, avec un ciblage prioritaire: la Chine.

Telle est du moins la substance du discours mobilisateur du prédicateur Abou Zir Azzam diffusé à l'occasion de la fête du Fitr, en juin 2018, mettant en relief «l'injustice» subie par le Turkestan dans ses deux versants, le versant occidental (Russie) et le versant oriental (Chine).

En juin 2017, la Turquie et les Etats Unis ont encouragé cette orientation au prétexte de préserver les combattants de cette formation afin de les affecter à d'autres théâtres d'opération, contre les adversaires des Etats Unis regroupés au sein du BRICS (La Chine et la Russie), le pôle contestataire à l'hégémonie américaine à travers le Monde.

### 2- LA DUPLICITÉ DE LA TURQUIE

Tirailé entre ses alliances contradictoires, le néo islamiste Teyyeb Reccep Erdogan, - membre du groupe d'Astana (Russie, Iran, Turquie) en même temps que membre de l'OTAN-, a proposé l'aménagement d'un vaste périmètre pour y abriter les djihadistes dans une zone sous l'autorité de la Turquie afin de procéder au tri entre groupements islamistes inscrits sur la liste noire du terrorisme et djihadistes regroupés sous le label VSO «The Vetted Syrian Opposition» (Opposition syrienne validée par les Occidentaux) dans une opération destinée à permettre à turque de séparer le bon grain de l'ivraie, selon le schéma

de l'Otan.

Autrement dit libérer les Syriens, repentis et désarmés, mettre en veilleuse les Syriens jusqu'au-boutistes notamment le groupe Adanani, garder sous le coude, les combattants étrangers (Tchéchènes, Ouïghours) en vue de les exfiltrer clandestinement vers d'autres théâtres d'opérations.

A la faveur du déploiement des forces américaines dans le nord de la Syrie, dans le périmètre de la base aérienne de Manbij et d'Idlib, la Turquie a mis à profit cette phase préparatoire de l'offensive pour exfiltrer ses sympathisants, principalement les Ouïghours et Al Moharjirine (les migrants), les combattants étrangers relevant de «Hayat Tahrir As Cham» de tendance djihadiste salafiste, dont le groupement a été inscrit sur la liste noire du terrorisme par l'ONU en 2013.

Le président russe Vladimir Poutine a donné son accord à la proposition turque au sommet de Sotchi, dix jours plus tard, le 17 septembre, soucieux de préserver sa nouvelle alliance avec la Turquie en butte à une guerre hybride de la part des Etats Unis.

Le débauchage de la Turquie constitue la carte maitresse de la Russie dans ses négociations avec la coalition occidentale au point que Moscou paraît si soucieuse d'encourager cette déconnection stratégique de l'axe Turquie Etats Unis, qu'elle a été jusqu'à promettre la livraison du système balistique SSS 400 pour 2019. Ankara espère, de son côté, préserver l'essentiel de sa force de nuisance dans la zone, avec un objectif sous-jacent d'aménager dans le secteur d'Idlib une enclave turque sur la modèle de la République turque de Chypre, en procédant à une modification démographique de la zone en y concentrant en une sorte de barrière humaine les ressortissants syriens relevant la mouvance des Frères Musulmans qu'elle considère comme relevant de fait de son autorité

La zone démilitarisée concédée provisoirement à la Turquie s'étend sur 15 km de large le long de la frontière syro-turque dans le secteur d'Idlib, englobant la zone de déploiement des forces kurdes soutenues par les Etats Unis.

Sur la duplicité de la Turquie dans la guerre de Syrie, cf ces liens:

- <https://www.madaniya.info/2014/09/22/turquie-base-arriere-du-recrutement-djihadiste-compte-daech-isis/>
- <https://www.madaniya.info/2016/02/08/turquie-de-la-politique-de-zero-probleme-a-la-politique-de-zero-ami/>

### 3- LA TERMINOLOGIE MARXISTE EN GUISE D'HABILLAGE JURIDIQUE AU TOURNANT.

L'habillage idéologique du tournant du PIT a été puisé dans la terminologie marxiste. Au terme d'un débat interne de plusieurs mois, les légistes de cette formation ont décidé de donner une dimension planétaire à leur combat en privilégiant, L'ENNEMI PROCHE (La Chine) sur L'ENNEMI LOINTAIN (La Syrie).

Une concurrence jurisprudentielle s'est établie entre les prescripteurs rivaux Abdel Rahman Al Chami, proche du Jabhat An Nosra, franchise syrienne d'Al Qaida, et Abdel Halim Al Zarkaoui, proche de Daech.

### 4- LE DISCOURS MOBILISATEUR ABOU ZIR AZZAM.

Ce prédicateur a fait une irruption politique remarquée par un discours mobilisateur diffusé à l'occasion de la fête du Fitr, en juin 2018, mettant en relief «l'injustice» subie par le Turkestan dans ses deux versants, le versant occidental (Russie) et le versant oriental (Chine). Lançant un appel au boycottage commercial de la Chine, il a énuméré les sévices historiques infligés par les Chinois aux Ouïghours, mentionnant «le viol des musulmanes» et «l'obligation de manger du porc».

[«Le Parti Islamique du Turkestan s'apprête au Djihad contre les bouddhistes», ce lien pour les locuteurs arabophones](#)

## 5 - CHINE: LA SYRIE, UN RÉCEPTACLE AU TERRORISME MONDIAL.

La fermentation djihadiste ouïghoure en Syrie, et dans des pays de la lointaine périphérie de la Chine ont conduit Pékin, en mars 2018, à déployer discrètement des troupes en Syrie au motif officiel d'encadrer des détachements de l'armée syrienne et de leur fournir un soutien logistique et médical.

Pékin a justifié cette attitude de pro activité par sa connexion idéologique avec le pouvoir baasiste en raison de sa nature laïque, ainsi que par la présence dans le nord de la Syrie d'un important contingent de combattants ouïghours.

Ce faisant, la Chine vise à faire pièce aux djihadistes ouïghours, dont elle veut neutraliser leur éventuel retour en Chine, alors que se confirment les liens entre les séparatistes islamistes des Philippines et au Myanmar et les groupes islamistes opérant en Syrie, comme en témoignent l'arrestation d'agents de l'Etat Islamique (Daech) en Malaisie en mars 2018, à Singapour en juin 2018.

L'entrée en scène progressive de la Chine sur le théâtre syrien, où elle a déjà obtenu des facilités navales dans le périmètre de la base navale russe de Tartous est de consolider son positionnement d'un des trois grands investisseurs du financement de la reconstruction de la Syrie, au même titre que la Russie et l'Iran.

En complément à Tartous, la Chine a aménagé sa première base navale à l'étranger à Djibouti, en 2017. Juxta le port de Doraleh et la zone franche de Djibouti - tous deux construits par la Chine- cette base ne devrait abriter dans un premier temps «que» 400 hommes.

Mais, selon plusieurs sources, ce sont près de 10.000 hommes qui pourraient s'y installer d'ici à 2026, date à laquelle les militaires chinois auront transformé cette enclave en avant-poste militaire de la Chine en Afrique.

En superposition, la Chine a participé aux manœuvres navales russes au large de la Méditerranée, début septembre, les plus importantes manœuvres de la flotte russe de l'histoire navale mondiale. Elle a dépêché des troupes vers la Syrie, pour la première fois de son histoire, en mars 2018, pour convoier les forces gouvernementales syriennes lors de la prise d'Idbib, notamment décrypter les communications entre les djihadistes ouïghours en vue de les neutraliser.

Au regard de la Chine, la Syrie sert de réceptacle au terrorisme mondial, y compris pour l'intérieur chinois. Soucieuse de soulager la trésorerie russe et de soutenir l'effort de guerre syrien, la Chine a octroyé une aide militaire de 7 milliards de dollars à la Syrie dont les forces combattent dans la bataille d'Alep, les djihadistes Ouïghours, (des musulmans

turcophones du Nord-Ouest de la Chine), où près de 5.000 familles, soit près de quinze mille personnes, sont implantés à Alep Est.

## 6- LA PROBLÉMATIQUE OÜÏGHOURE.

L'instrumentalisation des Ouïghours par les Américains répond à leur souci de disposer d'un levier de pression contre Pékin, en ce que «la Chine et les États-Unis sont engagés, à long terme, sur une trajectoire de collision. Les précédents historiques montrent qu'une puissance ascendante et une puissante déclinante sont vouées le plus souvent à l'affrontement», soutient l'ancien premier ministre français Dominique de Villepin, particulièrement à une époque où la scène diplomatique internationale est en pleine phase de transition vers un monde post occidental. Son objectif sous-jacent est d'entraver la mise en œuvre de la 2me route de la soie».

Musulmans turcophones, les Ouïghours djihadistes sont originaires de la province de Xingjiang, à l'extrême-ouest de la Chine, frontalière de huit pays (Mongolie, Russie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Afghanistan, Tadjikistan, Pakistan et Inde).

Bon nombre d'Ouïghours ont combattu en Syrie sous la bannière du Mouvement islamique du Turkestan oriental (Sharqi Turkestan) alias Xinjiang, une organisation séparatiste de lutte armée dont l'objectif est l'établissement d'un «État Ouïghour Islamique» au Xinjiang.

Les combattants ouïghours ont reçu l'aide des services de renseignements turcs pour leur transfert vers la Syrie, via la Turquie. Ce fait a généré une tension entre les services de renseignements turcs et chinois en ce que la Chine s'inquiète du rôle des Turcs dans le soutien aux combattants ouïghours en Syrie, rôle qui pourrait augurer d'un soutien turc aux combats au Xinjiang.

La communauté ouïghoure en Turquie compte 20.000 membres, dont certains travaillent pour l'Association de Solidarité et d'Education du Turkestan Oriental, qui fournit une aide humanitaire aux Syriens et qui est pointée du doigt par la Chine. Une vidéo du PIT de janvier 2017 affirme que sa brigade syrienne a combattu avec le front al-Nosra, en 2013, dans les provinces de Raqqa, Hassakeh et Alep.

En juin 2014, le groupe djihadiste a officialisé sa présence en Syrie: Sa brigade sur place, dirigée par Abou Ridha al-Turkestani, un locuteur arabophone, probablement un Syrien, a revendiqué une attaque suicide à Urumqi en mai 2014 et une attaque sur la place Tiananmen en octobre 2013.

Le groupe a prêté allégeance au Mollah Omar des Talibans. Vingt-deux Ouïghours sont détenus à Guantanamo, puis relâchés faute de preuves. Suivant l'exemple de l'Emirat islamique du Caucase, dont la branche syrienne opérait dans le cadre de Jaysh Muhajirin Wal-Ansar, le PIT a créé sa propre branche en Syrie qui opère de concert avec Jabhat An Nosra entre les provinces d'Idlib et de Lattaquié.

## 7 - L'ENVIRONNEMENT DJIHADISTE DE L'INDE ET SON BASCULEMENT VERS ISRAËL.

La destruction des Bouddhas de Bamyane par les Talibans, en Mars 2001, soit six mois avant le raid du 11 septembre contre les symboles de l'hyperpuissance américaine, a constitué un déclic conduisant l'Inde à abandonner sa traditionnelle politique d'amitié avec les pays arabes, notamment l'Égypte, son partenaire majeur au sein du Mouvement des Non Alignés, pour se rapprocher d'Israël.

L'environnement djihadiste de l'Inde a d'ailleurs conduit ses dirigeants à se rapprocher également des Etats Unis dans un contexte marqué par la disparition du partenaire soviétique, parallèlement à une accentuation de la coopération sino-pakistanaise débouchant sur le transfert d'énergie nucléaire de Pékin à Islamabad et le lancement d'un programme nucléaire pakistanais avec des subsides saoudiens.

La nouvelle alliance avec les États Unis et Israël a été scellée sur la base d'une convergence d'intérêts et une approche sensiblement analogue de pays se présentant comme des démocraties partageant une même vision pluraliste du monde, ayant le même ennemi commun, l'«Islam radical».

Le rapprochement avec Israël s'est traduit par une normalisation des relations israélo-indiennes, en 1992, concrétisée par la première visite d'un dirigeant israélien à New Delhi, en 2003, en la personne du premier ministre Ariel Sharon, l'année de l'invasion américaine de l'Irak.

Troisième puissance régionale avec la Chine et le Japon, l'Inde se trouve dans une position ambivalente en ce qu'elle doit maintenir des liens étroits avec les superpuissances pour se maintenir dans le peloton de tête du leadership mondial, sans pour autant distendre ses liens avec le tiers monde, dont elle fut longtemps l'un des chefs de file. Sa présence au sein du BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) répond à cette logique.

Les Ouïghours, de mémoire d'observateur, ne sont jamais morts pour la Palestine pas un. Mais nombreux l'ont été contre la Syrie, dans un dévoiement sectaire de leur idéologie.

Aux yeux des stratèges du Pentagone, l'instrumentalisation de l'irrédentisme ouïghour devrait avoir sur la Chine le même effet déstabilisateur que le djihadisme tchéchène sur la Russie de Poutine. Mais une éventuelle montée en puissance du Parti islamique du Turkestan pourrait initier une redistribution de cartes, dont les principaux victimes pourraient être les djihadistes ouïghours, à l'instar des islamistes de Syrie. A trop vouloir servir de «chairs à canon» à des combats mercenaires décidés par des commanditaires dictés exclusivement par leur raison d'état de leur propre puissance, le sort des supplétifs est inéluctablement scellé: Dindon de la farce d'une gigantesque duperie.

## 8 - LA DÉFECTION DE TROIS PAYS MUSULMANS ALLIÉS DE L'OCCIDENT.

Devant une telle configuration, le Pakistan, le pompier pyromane du djihadisme planétaire pendant des décennies a paru amorcer une révision déchirante de ses alliances, renonçant à son ancien rôle de body guard de la dynastie wahhabite pour un rôle plus valorisant de partenaire de la Chine, la puissance planétaire en devenir, via le projet OBOR.

Deux autres pays musulmans, jadis alliés de l'Occident, lui ont emboité le pas: la Malaisie, et sans doute la Turquie, à moyen terme, frappée de sanctions économiques par les Etats Unis.

Si l'hypothèse du djihadisme anti bouddhiste se concrétisait, elle initierait une gigantesque tectonique des plaques à l'effet de sceller une alliance de fait entre la Chine et l'Inde, les deux états continents d'Asie, de surcroit non musulmans, en vue de terrasser l'hydre islamiste qui rôde à leur périphérie.

René Naba

Articles Par : [René Naba](http://René Naba)

## A propos :

Journaliste-écrivain, ancien responsable du Monde arabo musulman au service diplomatique de l'AFP, puis conseiller du directeur général de RMC Moyen-Orient, responsable de l'information, membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme et de l'Association d'amitié euro-arabe. Auteur de "L'Arabie saoudite, un royaume des ténèbres" (Goliath), "Du Bougnoule au sauvageon, voyage dans l'imaginaire français" (Harmattan), "Hariri, de père en fils, hommes d'affaires, premiers ministres" (Harmattan), "Les révolutions arabes et la malédiction de Camp David" (Bachari), "Média et Démocratie, la captation de l'imaginaire un enjeu du XXIème siècle" (Goliath). Depuis 2013, il est membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme (SIHR), dont le siège est à Genève et de l'Association d'amitié euro-arabe. Depuis 2014, il est consultant à l'Institut International pour la Paix, la Justice et les Droits de l'Homme (IIPJDH) dont le siège est à Genève. Depuis le 1er septembre 2014, il est Directeur du site Madaniya.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)